

TENDANCES RÉGIONALES

AVRIL 2025

Période de collecte :

du lundi 28 avril 2025 au mardi 06 mai 2025

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Normandie qui participent à cette enquête mensuelle sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 avril et le 6 mai), l'activité a nettement progressé en avril dans l'industrie et le bâtiment, et plus modérément dans les services marchands.

En mai, d'après les anticipations des entreprises, l'activité serait en repli dans l'industrie, les services marchands ainsi que dans le bâtiment, en raison principalement des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés.

Les carnets de commandes restent jugés bas dans l'industrie hors aéronautique.

Notre indicateur d'incertitude fondé sur les commentaires des entreprises augmente légèrement dans l'industrie et les services marchands ce mois-ci, alors qu'il diminue dans le bâtiment.

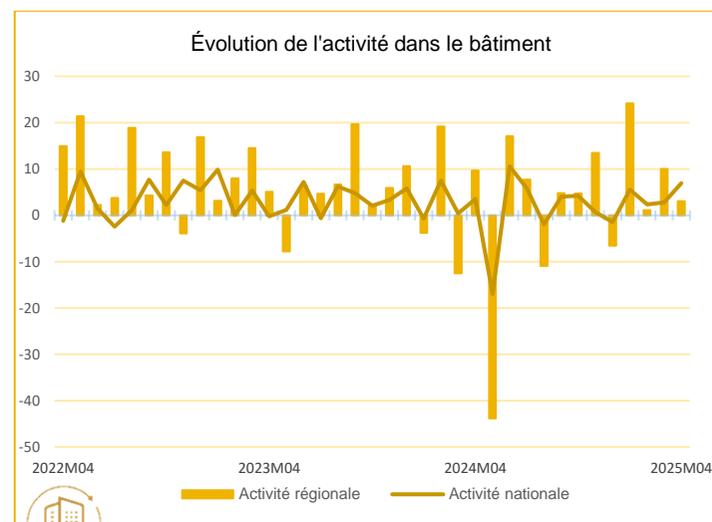
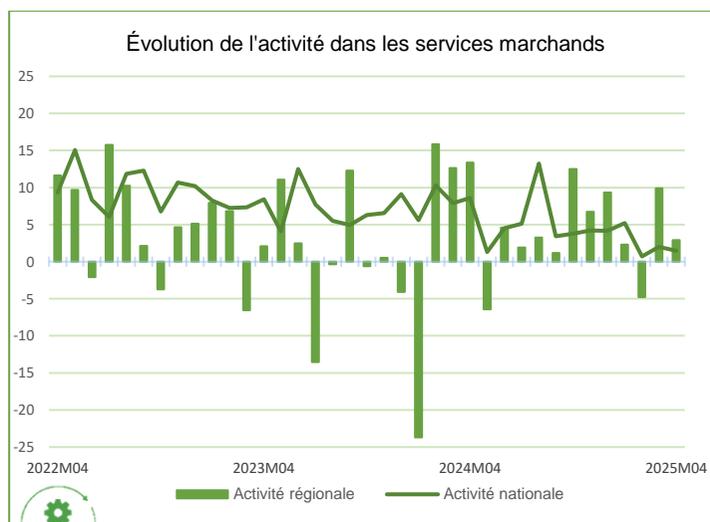
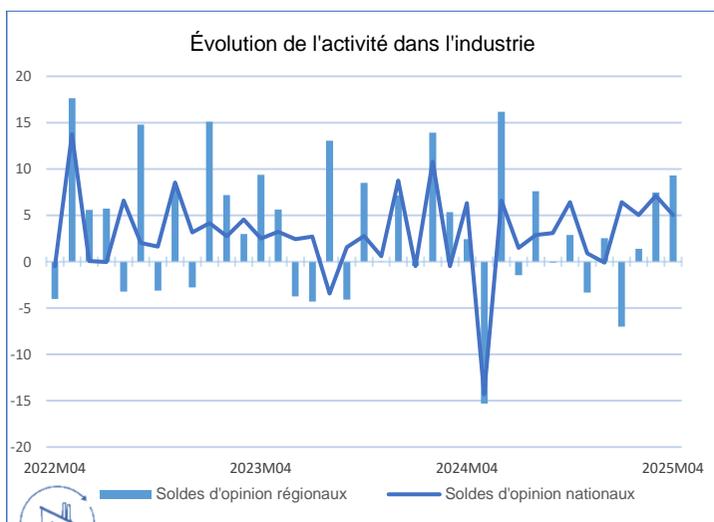
Le niveau significativement plus élevé de notre indicateur dans l'industrie comparativement aux deux autres grands secteurs, plus domestiques, témoigne vraisemblablement du fait que les facteurs internationaux dominent désormais les facteurs nationaux en matière d'incertitude.

De fait, les chefs d'entreprise interrogés mentionnent plus particulièrement les effets possibles des hausses de droits de douane par les États-Unis, mais estiment dans l'ensemble que leur entreprise est pour le moment peu affectée (à l'exception de la filière viticole).

L'évolution des prix des matières premières est jugée très modérée dans l'industrie, et les difficultés d'approvisionnement restent globalement faibles, hormis dans l'aéronautique. Les prix de vente sont jugés dans l'ensemble stables dans l'industrie, en légère hausse dans les services et en baisse dans le bâtiment. Les difficultés de recrutement sont globalement stables à 19 %.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que l'activité progresserait légèrement au deuxième trimestre 2025, après une hausse de 0,1 % au premier trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En avril 2025, comme au niveau national, l'activité normande est orientée à la hausse dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment. Dans l'industrie, la production augmente dans l'ensemble des secteurs analysés, à l'exception de la filière viande et de la chimie où un ralentissement est constaté.

S'agissant des services marchands, la dynamique positive est particulièrement à l'œuvre dans l'hébergement alors que les transports et les services aux bâtiments accusent un léger recul.

Concernant le bâtiment, l'activité progresse dans le second œuvre. Elle baisse dans le gros œuvre alors qu'une stabilité était anticipée.

En raison des ponts du mois de mai, les dirigeants prévoient un ralentissement de l'activité dans l'industrie et les services marchands et un maintien dans le bâtiment.

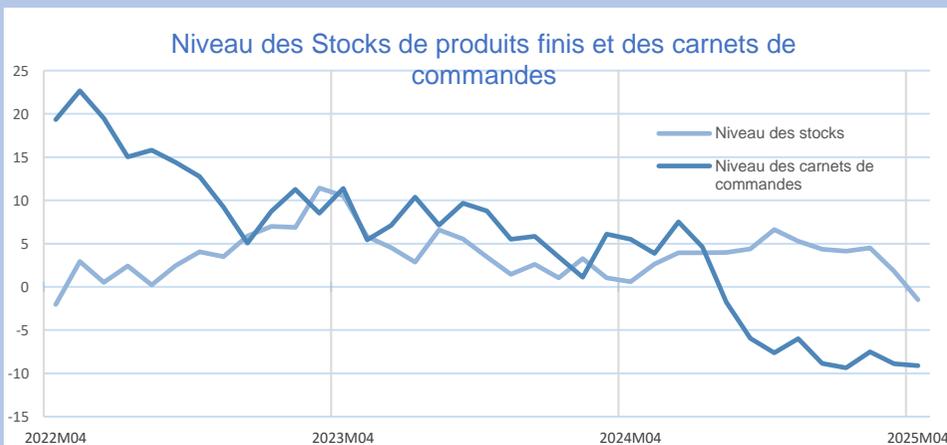
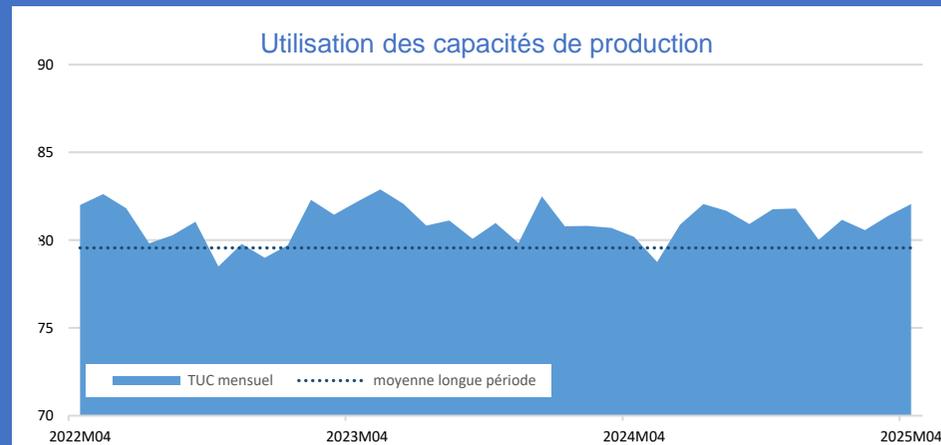
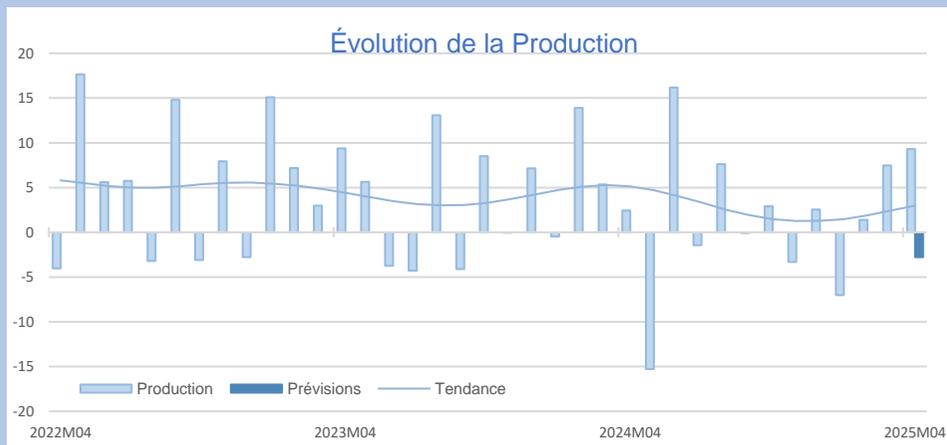
De manière générale, la visibilité des entreprises est réduite, notamment dans l'industrie. Ainsi, bien que 90 % des industriels interrogés indiquent ne subir aucun impact à ce stade de la hausse des droits de douane, ils font état d'une forte inquiétude pour les mois à venir concernant ceux-ci (les États-Unis représentent environ 8 % des exportations régionales) avec les effets indirects qui leur sont liés (baisse des commandes, prix des matières premières et cours du dollar).



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle est de nouveau en hausse en avril. Les effectifs sont stables. Ainsi, le taux d'utilisation des capacités de production, en augmentation, est supérieur à la moyenne de longue période. Les prix des matières premières et des produits finis sont relativement stables. Les stocks sont en-dessous des attentes. Les commandes sont en léger retrait, sur le marché intérieur comme à l'international.

En lien avec les ponts du mois de mai durant lesquels de nombreuses entreprises sont fermées ou ont un personnel réduit, l'activité ralentirait.



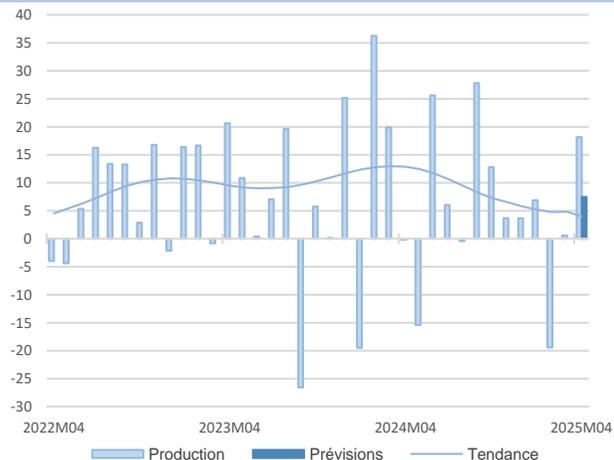
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

14,4%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Agroalimentaire

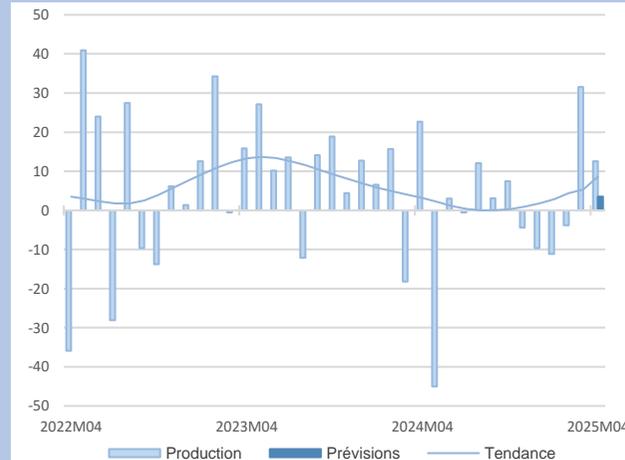


La production agroalimentaire progresse nettement en avril, portée par les produits laitiers. Peu d'entreprises font état d'un impact des droits de douane. L'inquiétude réside dans la crainte d'une hausse du cours du dollar, devise utilisée pour l'achat de diverses matières premières, alors qu'elles sont déjà impactées par des augmentations conjoncturelles (lait, crème, bœuf, porc, cacao).
Portées par l'export, les commandes s'étoffent, mais le niveau des carnets reste en dessous des attentes.

L'activité progresserait de nouveau en mai.

Matériels de transport

15,1%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)



La production continue de croître en avril, en lien avec la dynamique du secteur automobile.

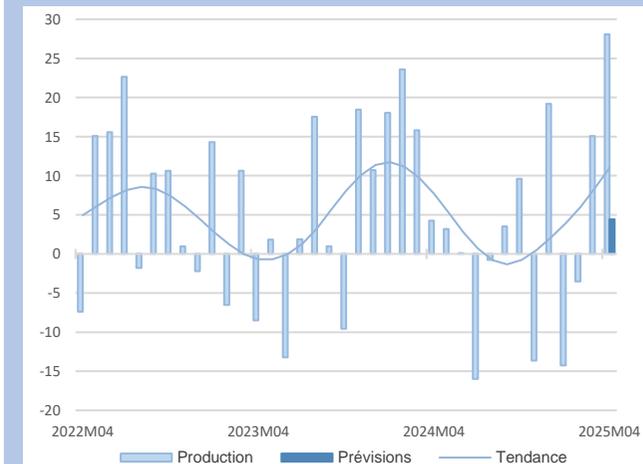
Malgré le fort recul de la demande internationale, les carnets de commandes sont au niveau attendu. Les stocks diminuent et sont jugés bas par les dirigeants.

Les situations de trésorerie restent tendues. Les effectifs, en hausse, se contracteraient dans les prochaines semaines.

La production serait orientée à la hausse en mai.



GRANDS SECTEURS

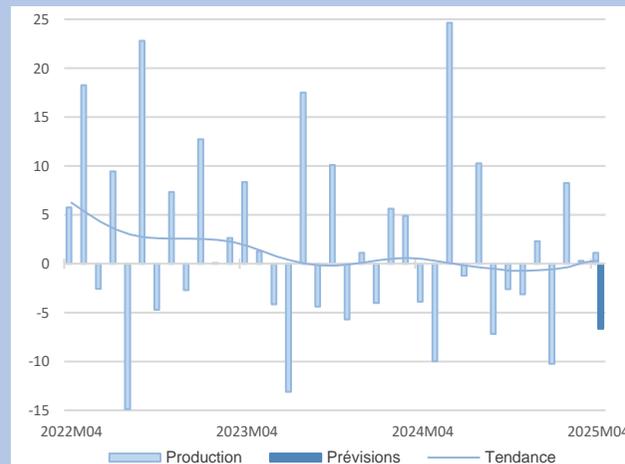


En avril, la production continue de progresser notablement, portée par une demande dynamique sur le marché intérieur comme à l'international. Les carnets de commandes sont ainsi au-dessus des attentes des dirigeants. Les effectifs se renforcent.

La hausse de l'activité se poursuivrait en mai mais moins fortement du fait des ponts.

En avril, l'activité progresse légèrement. La demande s'affaiblit, tant à l'export que sur le marché intérieur. Ainsi, les carnets de commandes sont en-dessous des attentes.

En mai, la production se replierait.



12,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

Équipements électriques et électroniques

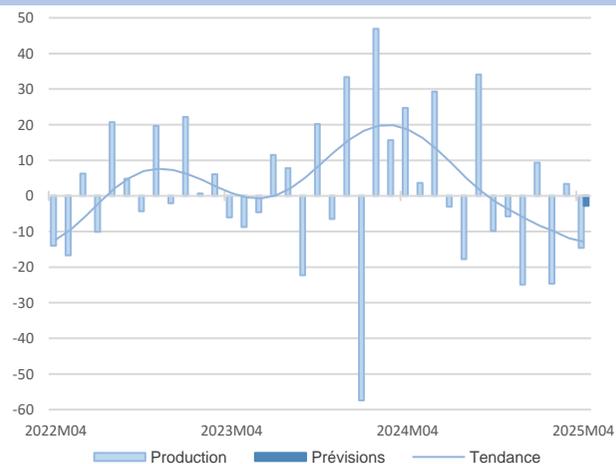
Autres produits industriels

57,9%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2023)

21,7%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)

Transformation de la viande



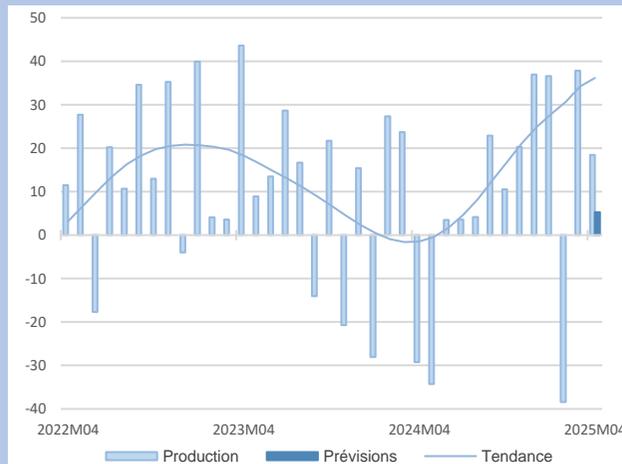
Contrairement aux prévisions, l'activité est en retrait en avril. Le niveau des carnets de commandes est toujours jugé très bas par les dirigeants. Les effectifs se contractent et devraient se stabiliser dans les prochaines semaines. Les prix des matières premières poursuivent leur hausse, le manque d'animaux étant toujours d'actualité, répercutée sur les prix des produits finis. Les stocks diminuent et sont estimés à un niveau bas.

L'activité reculerait de nouveau en mai, de manière plus modérée.

Produits laitiers

16,0%

Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2023)



La production de produits laitiers progresse de nouveau en avril, en lien notamment avec les fêtes de Pâques. Les carnets de commandes sont au niveau escompté. Les effectifs sont stables mais devraient se contracter fortement en mai. Les prix des matières premières sont en hausse et ceux des produits finis diminuent. Les stocks sont au niveau attendu. Les situations de trésorerie sont jugées confortables.

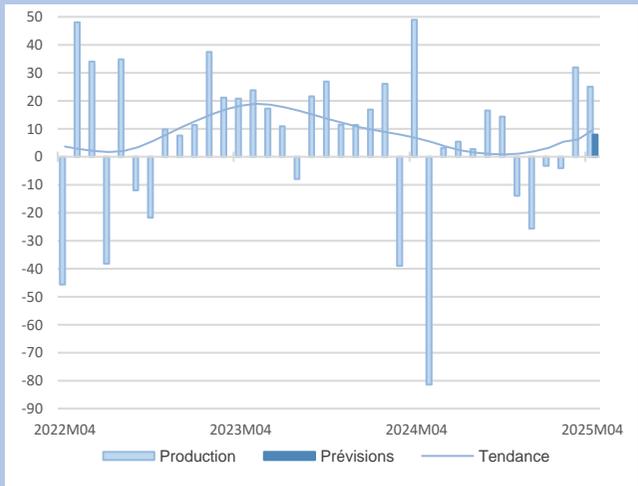
La production serait orientée à la hausse en mai, sur un rythme moins soutenu.



Agroalimentaire

68,6%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2023)

Automobile



La production automobile continue d'augmenter de manière significative. Elle reste toutefois inférieure à la production d'avril 2024.

Le niveau des carnets de commandes est un peu en-dessous des attentes, en lien avec un recul toujours marqué de l'export.

Les effectifs sont stables.

Les stocks diminuent et sont à un niveau en-dessous des attentes.

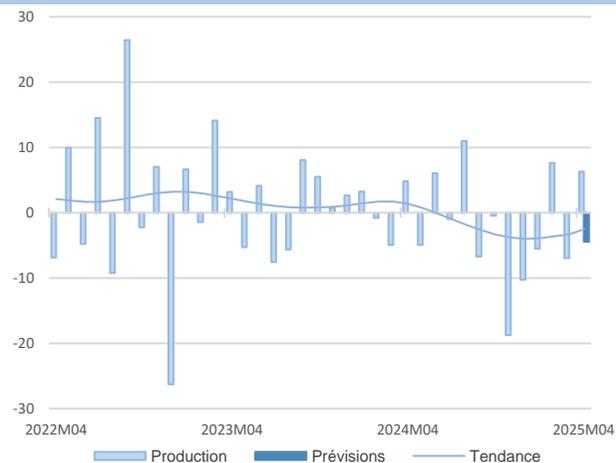
Les situations de trésorerie restent tendues.

La progression de l'activité se poursuivrait en mai, à un rythme moins soutenu du fait des ponts.



24,5%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Métallurgie

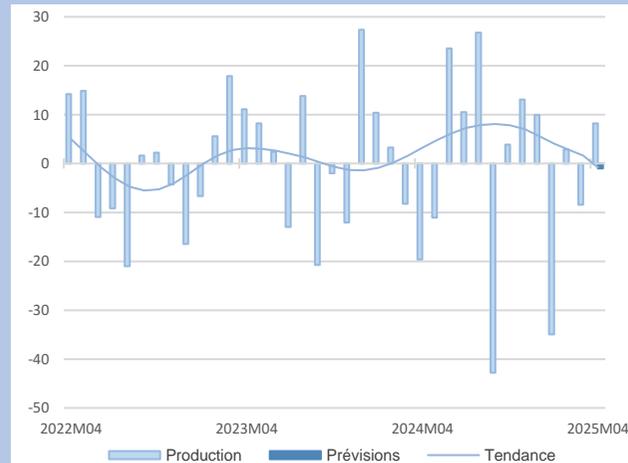


L'activité est en hausse en avril, restant toutefois inférieure à celle de l'an passé. Les carnets de commandes se redressent grâce à une demande internationale en progression, mais restent toutefois inférieurs aux attentes. Les prix des matières premières sont en recul, tandis que ceux des produits finis stagnent. Les stocks sont en-dessous des attentes, avec une nouvelle baisse au mois d'avril, qui ne se reflète pas dans les trésoreries, toujours tendues.

La production ralentirait en mai.

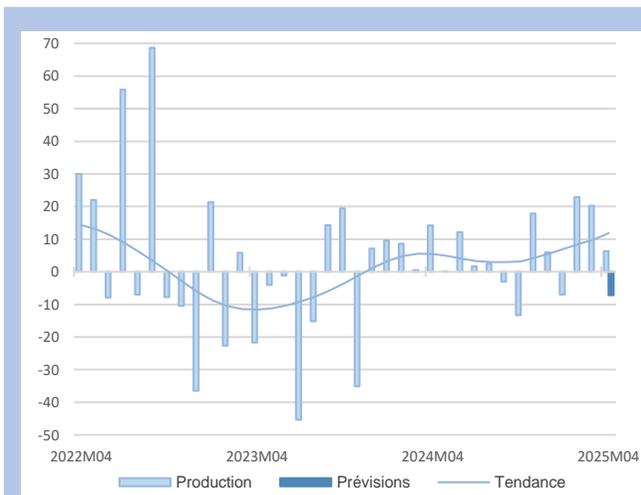
Produits en caoutchouc, plastique, verre et autres

20,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)



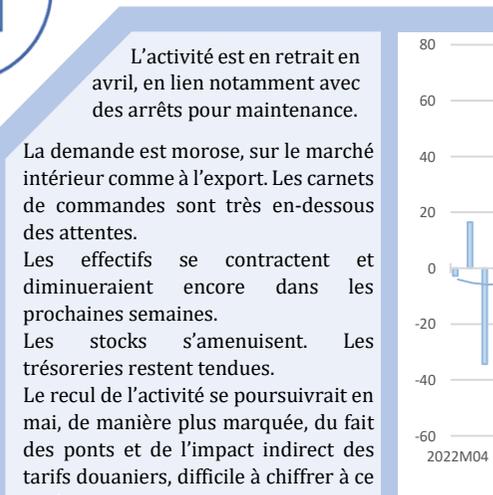
La production rebondit en avril, et retrouve des niveaux comparables à ceux de 2024. Toutefois, les carnets de commandes sont jugés très bas, avec peu de visibilité. La demande internationale reste faible. Les effectifs se renforcent et poursuivraient leur progression dans les prochaines semaines. Les prix, tant des matières premières que des produits finis, sont stables. Les trésoreries sont encore jugées à un niveau confortable par les dirigeants.

La production se tasserait en mai.



La production est en hausse en avril, confirmant la nette reprise par rapport à 2024. Pour autant, les carnets de commandes sont toujours jugés à un niveau bas, malgré une reprise de la demande. Les effectifs, stables en avril, se replieraient dans les prochaines semaines. Les prix des matières premières ne progressent plus et ceux des produits finis augmentent légèrement. Les trésoreries sont à la peine.

La production ralentirait en mai.



L'activité est en retrait en avril, en lien notamment avec des arrêts pour maintenance. La demande est morose, sur le marché intérieur comme à l'export. Les carnets de commandes sont très en-dessous des attentes. Les effectifs se contractent et diminueraient encore dans les prochaines semaines. Les stocks s'amenuisent. Les trésoreries restent tendues. Le recul de l'activité se poursuivrait en mai, de manière plus marquée, du fait des ponts et de l'impact indirect des tarifs douaniers, difficile à chiffrer à ce stade.

9,4%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

Travail du bois, industries du papier et imprimerie

Industrie chimique

11,7%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2023)

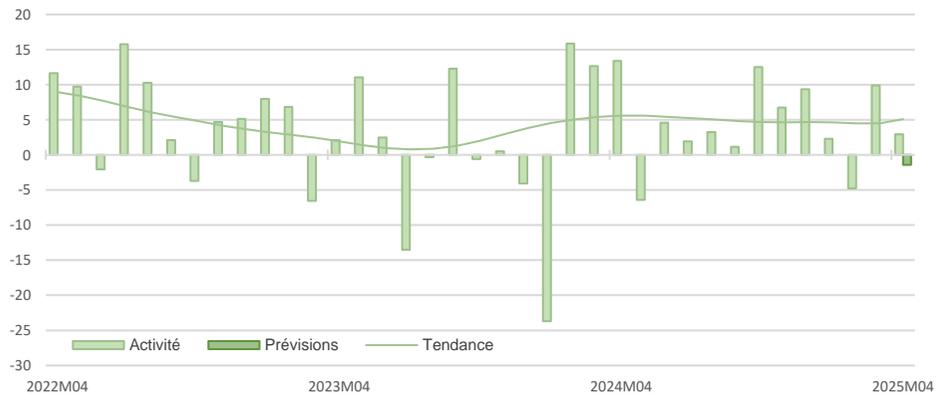


Synthèse des services marchands

En avril, l'activité dans les services marchands reste orientée à la hausse. Les prix sont constants. Les effectifs sont stables mais devraient se renforcer dans les prochaines semaines. Les trésoreries restent jugées conformes aux attentes.

En mai, l'activité serait en léger retrait, malgré une demande favorable.

Évolution de l'activité



Évolution des effectifs



Évolution des prix



Source Banque de France – SERVICES

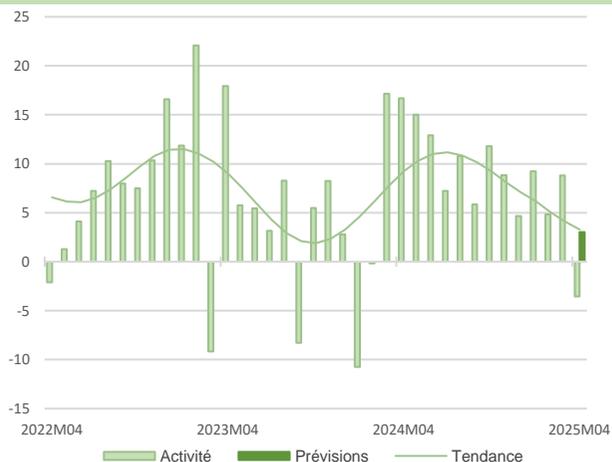
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

12,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager



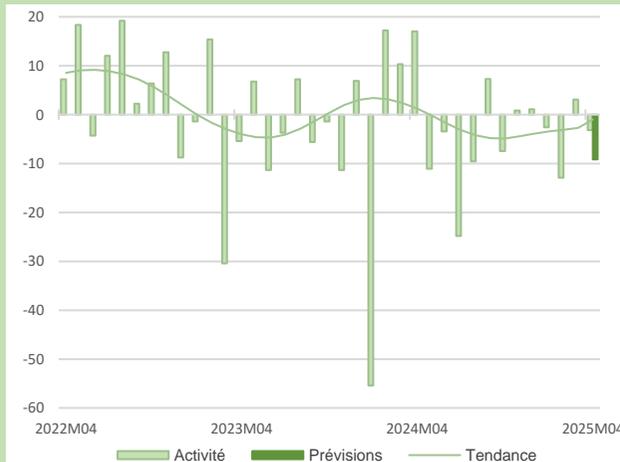
En avril, l'activité est en retrait, la demande reculant légèrement. Des chantiers ont été stoppés du fait des congés (clients moins disponibles). La hausse tarifaire appliquée ce mois devrait se poursuivre en mai, pour absorber les augmentations salariales. Selon les chefs d'entreprises interrogés, les trésoreries sont conformes aux attentes. Les effectifs, stables, devraient se renforcer dans les prochaines semaines.

En mai, l'activité serait en légère hausse.

Transports routiers de fret et par conduite

12,4%

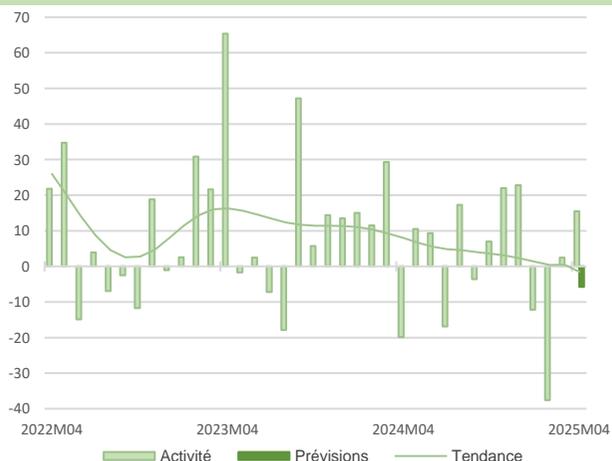
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)



La demande restant globalement atone, les volumes transportés n'ont pas rebondi suite à l'arrêt total des grèves portuaires en mars, certains bateaux continuant en avril de se dérouter vers Anvers.

Les professionnels peinent toujours à augmenter leurs tarifs dans ce secteur très concurrentiel. En mai, les dirigeants prévoient une dégradation plus accentuée de l'activité du fait du calendrier.

Certaines entreprises craignent également une baisse des volumes transportés suite à la mise en place des droits de douane aux États-Unis.



Contrairement aux prévisions, la fréquentation s'inscrit en hausse en avril, en lien avec une météo agréable et les vacances de printemps.

Les nombreux ponts de mai pourraient inciter les touristes à réserver en dernière minute en fonction des conditions climatiques. Ces ponts impliquent aussi la perte de la clientèle professionnelle.

Ainsi, les dirigeants anticipent avec prudence un léger repli de l'activité et une contraction des effectifs.

3,8%

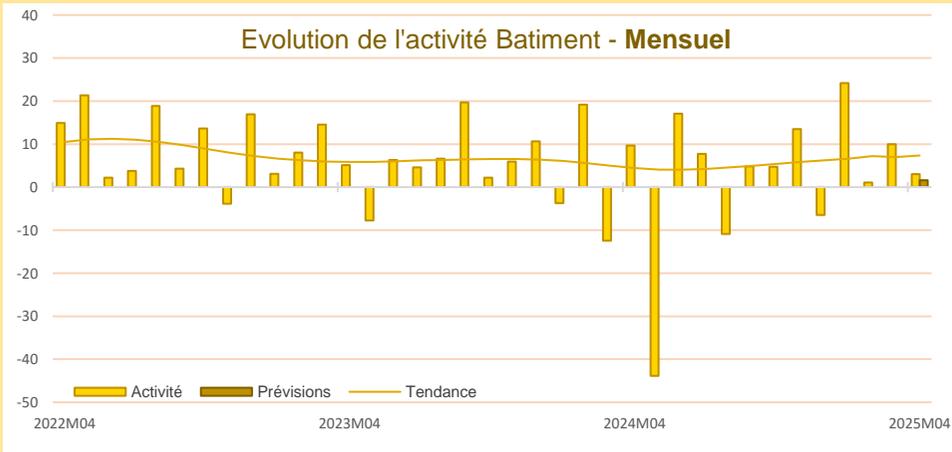
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2023)

Hébergement



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Dans le bâtiment, l'activité en avril progresse modérément. Les carnets de commandes conservent une teneur satisfaisante sur le court terme, tirés par le second œuvre. Les prix des devis sont en léger retrait. L'activité serait moins vive en mai, mais les effectifs continueraient de se renforcer. Dans les travaux publics, l'activité poursuit sa progression à un rythme similaire au trimestre précédent. Un repli de l'activité est attendu sur ce 2^e trimestre.



L'activité dans le bâtiment progresse en avril mais moins fortement que prévu. Cette hausse est portée par le second œuvre, l'activité dans le gros œuvre étant en retrait.

Les carnets de commandes sont toujours portés par le second œuvre où la situation est jugée très satisfaisante, contrairement au gros œuvre.

Les prix des devis sont en léger retrait dans les deux secteurs et devraient augmenter à partir de mai.

Les effectifs continuent de se renforcer et les recrutements se poursuivraient dans les prochaines semaines.

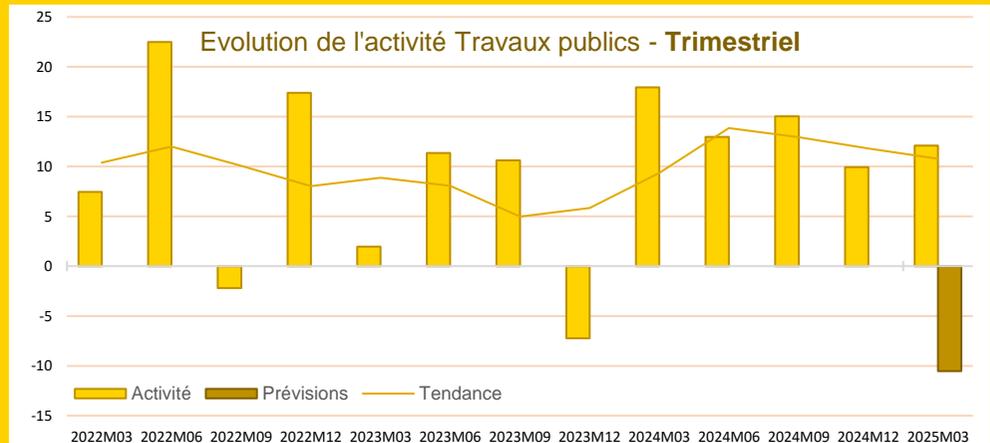
En mai, les chefs d'entreprises anticipent un nouveau recul pour le gros œuvre et une progression pour le second œuvre.

Dans les travaux publics, au 1^{er} trimestre, l'activité est orientée à la hausse pour le cinquième trimestre consécutif.

Toutefois, les carnets de commandes se délitent et offrent peu de visibilité. Dans le climat d'incertitudes actuel, la demande est peu dynamique et le secteur souffre d'un manque d'appels d'offres.

Avec une concurrence qui ne cesse de s'accroître, les prix des devis sont en forte baisse et celle-ci devrait se poursuivre sur le trimestre prochain.

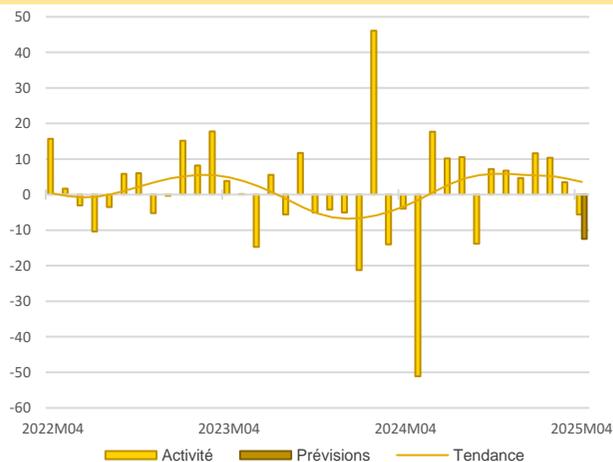
Après une progression sur le premier trimestre, les effectifs devraient se tasser reflétant les anticipations de baisse d'activité au 2^e trimestre.



19,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)

Activité - Gros œuvre



L'activité dans le gros œuvre recule en avril, ce qui pourrait s'expliquer par la période des vacances scolaires et les incertitudes économiques.

Bien que les difficultés de recrutement soient toujours très présentes, les entreprises poursuivent les embauches.

L'activité devrait se réduire plus fortement en mai du fait des congés et fermetures liés au positionnement des jours fériés.

Activité - Second œuvre

L'activité dans le second œuvre progresse en avril mais plus faiblement que prévu, ce qui pourrait s'expliquer, comme pour le gros œuvre, par la période des vacances. Elle reste en retrait par rapport à avril 2024.

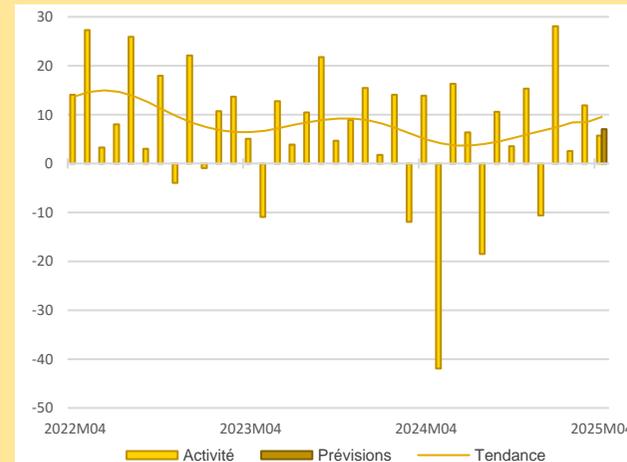
Les trésoreries sont affectées par des retards de paiement.

Les effectifs s'étoffent en avril et les recrutements continueraient.

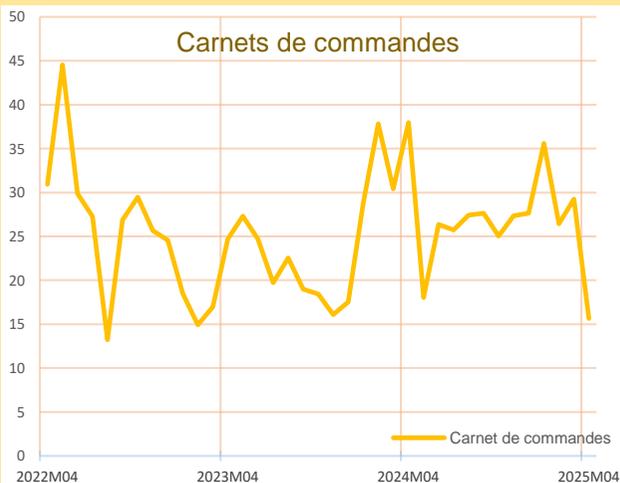
L'activité serait orientée à la hausse en mai, malgré les ponts.

61,8%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2023)



Carnets de commandes



En avril, les carnets de commandes dans le gros œuvre sont en dessous des attentes des dirigeants, malgré un frémissement de la demande.

Dans le second œuvre, la dynamique se poursuit et les carnets sont toujours jugés à un niveau très satisfaisant, même si un ralentissement est ressenti par les dirigeants.

Carnets de commandes - Bâtiment

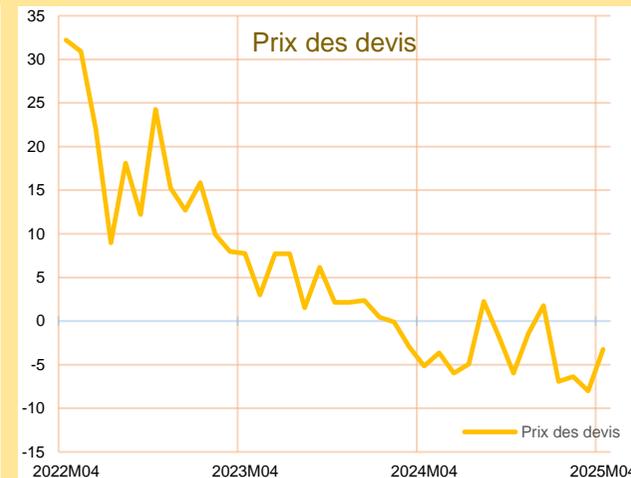
La baisse tendancielle des prix se poursuit en avril, mais moins fortement que les mois précédents.

Sur an, les prix sont plus élevés dans le second œuvre tandis qu'ils sont en nette chute dans le gros œuvre.

Malgré la forte concurrence, les prix devraient croître dans les deux secteurs en mai.

La crainte d'une augmentation des prix des matériaux et des matières premières, stables jusqu'à présent, commencent à apparaître.

Prix des devis



Prix des devis - Bâtiment



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits dans les régions françaises
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Monnaie et concours à l'économie
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Normandie Conjoncture économique en France et par secteur d'activité Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Département Entreprises et Études Régionales**

32 rue Jean Lecanuet CS 50896 - 76005 ROUEN CEDEX

 **02.35.52.78.18**

 normandie.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Philippe SELWA, Chef du département Entreprises et Études Régionales

Directeur de la publication

Eric VILLENEUVE, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 500 entreprises et établissements de la région Normandie sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinion :

- *Le solde d'opinion est la somme des opinions positives et négatives données par les chefs d'entreprise, pondérées par l'effectif de l'entreprise et redressées par la valeur ajoutée ou l'effectif de chaque secteur.*
- *Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.*

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...*